


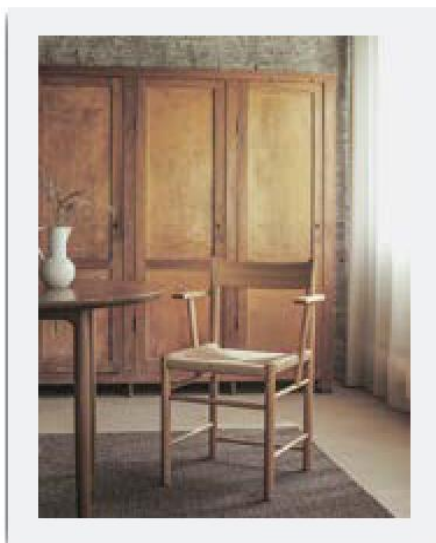
ÉLÉMENT DE LANGAGE

Le PAPER CORD.

AUTREFOIS UTILISÉ PAR LES FERMIERS SCANDINAVES, CE FIL DE PAPIER FAIT FUREUR, DEPUIS LES ANNÉES 1950, CHEZ LES DESIGNERS DU NORD DE L'EUROPE.

LA VAGUE DE RÉÉDITIONS DE MOBILIER D'APRÈS-GUERRE permet de découvrir les matériaux utilisés à cette époque. Parmi eux, le *paper cord*, « corde danoise » en français. Les fermiers scandinaves utilisaient ce fil de papier finement torsadé pour lier les jeunes pousses, par exemple. À la fin de la seconde guerre mondiale, contrairement à la plupart des matières premières, le papier demeure une ressource largement disponible. Le designer danois Hans Wegner (1914-2007) sera le premier, en 1949, à utiliser la corde de papier pour sa Wishbone Chair (toujours éditée par Carl Hansen & Son),

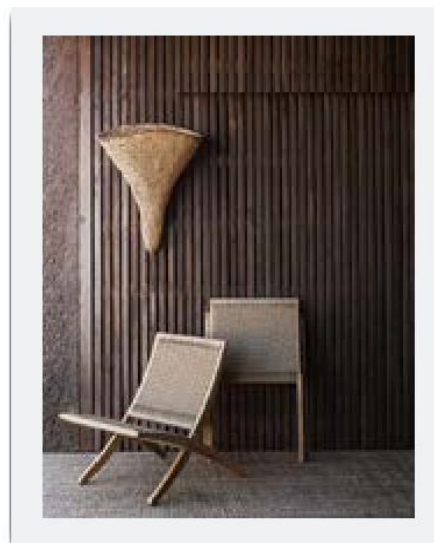
jetant son dévolu sur une version enrobée d'une légère pellicule de cire, pour davantage de résistance. Au fil des décennies, d'autres créateurs reprendront à leur compte ce cordage fin et naturel, souple et solide, qui remplace avantageusement la paille ou le coton pour le paillage des sièges. Aujourd'hui, des piliers scandinaves du design perpétuent cet héritage, ainsi Gubi pour la réédition de la Chaise C de Marcel Gascoïn (1947), le designer Morten Gøttler avec sa Cuba Chair (1997) ou l'éditeur Brdr. Krüger pour la quasi-totalité de ses assises.  Marie GODFRAIN



La F Chair, de l'éditeur Brdr. Krüger.




La Wishbone Chair, d'Hans Wegner.



La Cuba Chair, de Morten Gøttler.


VU SUR LE NET NAVIGATION à vue.

À l'écran, une forme mouvante composée d'une constellation de petits points scintillant sur un fond bleu nuit. Quand on scrolle, elle se transforme. La plateforme de l'agence 1.618 Paris, qui promeut le luxe durable, fait peau neuve en misant sur une technologie favorisant l'immersion. « Il s'agit d'une nouvelle génération de site statique faisant appel à l'intelligence artificielle, qui permet au public de découvrir par lui-même toutes les fonctionnalités. L'idée est d'inviter le visiteur à découvrir nos méthodes de travail en les incitant à aller chercher l'information », souligne Barbara Coignet, fondatrice de l'agence qui abrite une communauté de marques « qui font du beau responsable ». Le développeur Joseph Azar a créé cet espace qui rompt avec nos habitudes de navigation. « Joseph est passionné par la nature et il utilise le numérique pour reproduire le vivant. Sa pratique fait écho à notre approche écoresponsable. Le site qu'il a conçu est aussi plus économe en énergie. » Il dévoile les engagements des marques, les démarches responsables validées par des experts mais aussi les histoires derrière chaque projet. « Un produit beau n'est plus suffisant ; les valeurs humaines qui le sous-tendent doivent être à la hauteur », conclut celle qui milite pour un luxe plus transparent depuis plus de dix ans.  Sophie ABRIAT

GUIDE.1618-PARIS.COM

En haut, de gauche à droite, Hydratant fortifiant Superkind, Tata Harper, 120 € les 50 ml. bazar-bio.fr
Recovery 27, Cosmetics 27, 115 € les 30 ml. cosmetics27.com
Huile restructurante Calm-Essentiel, Clarins, 60 € les 30 ml. clarins.fr
En bas, Emerald, Herbivore, 49 € les 30 ml. ohmycream.com



VARIATIONS **Premiers SOINS.** Longtemps réservés au secteur de la pharmacie, les soins cosmétiques destinés aux peaux sensibles s'émancipent des codes cliniques à mesure que le nombre de personnes concernées augmente. Cette diversification de l'offre permet aux peaux inconfortables et sujettes aux rougeurs d'accéder à des produits aux textures plus sensorielles, comme les huiles Calm-Essentiel de Clarins et Emerald d'Herbivore, ou savamment dosés en actifs dans l'air du temps tels que l'huile de chanvre apaisante et les prébiotiques équilibrants du sérum Recovery 27 de Cosmetics 27. Même la séduisante marque américaine Tata Harper – dont les produits, très concentrés en actifs végétaux, pouvaient irriter les peaux les plus délicates – est désormais recommandée aux épidermes intolérants grâce à sa nouvelle gamme Superkind.  Claire DHOUAILLY – Photo Crista LEONARD